

## **L'implication des jeunes dans le soufisme au Niger : dynamiques d'engagement et d'enthousiasme socioreligieux**

### **The Involvement of Youth in Sufism in Niger: Dynamics of Engagement and Socio-Religious Enthusiasm**

**Abdoulaye Seyni Ibrahim,**

Chargé de Recherche

Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH)

Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger

**SALAO Alassane,**

Chargé de Recherche

Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH)

Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger

**Date de soumission :** 11/01/2026

**Date d'acceptation :** 17/03/2026

**Pour citer cet article :**

Abdoulaye. S. I. & SALAO. A. (2026) «L'implication des jeunes dans le soufisme au Niger : dynamiques d'engagement et d'enthousiasme socioreligieux». Revue Internationale du chercheur «Volume 7 : Numéro 1» pp : 1447-1460.

## Résumé

Le Niger est un pays carrefour situé aux confins de l'Afrique noire et du Maghreb avec une forte population religieuse. Cette dernière est composée à majorité de musulmans avec plus de 95% et répartie dans cent cinq (105) associations (INS, 2012). Cette population est en effet subdivisée en sous-groupe et sont pour certains, animée par des jeunes. Ces derniers qui sont incontournables pour tout développement jouent un rôle très important dans le rayonnement de la religion. C'est ce lien entre jeunesse et religion en général et jeunesse et soufisme en particulier qui constitue l'objet de la présente contribution. Ainsi sur la base d'une recherche documentaire axée sur l'exploitation d'ouvrages généraux et spécifiques, de productions scientifiques (thèses, articles scientifiques...), de textes religieux, d'articles de presses...etc., nous avons pu constater que l'implication et l'engagement de cette jeunesse pour la cause religieuse (soufie) et au-delà pour le pays n'est plus à démontrer.

**Mots clés :** jeunesse, religion, Soufisme, Niger, religion

## Abstract:

Niger is a crossroads country located on the borders of Black Africa and the Maghreb with a strong religious population. The latter is made up of a majority of Muslims with more than 95% and spread across one hundred and five (105) associations (INS, 2012). This population is in fact subdivided into subgroups and some are led by young people. The latter, which are essential for any development, play a very important role in the influence of religion. It is this link between youth and religion in general and youth and Sufism in particular which constitutes the subject of this contribution. Thus, on the basis of documentary research focused on the exploitation of general and specific works, scientific productions (theses, scientific articles, etc.), religious texts, press articles, etc., we were able to note that the involvement and commitment of this youth for the religious cause (Sufi) and beyond for the country no longer needs to be demonstrated.

**Keywords:** youth, religion, Sufism, Niger, religion •

## Introduction

Le Niger, pays sahélo-saharien est une république laïque. A ce caractère laïc de la république, s'ajoutent les libertés d'opinions, d'association et de culte consacrées par les différentes constitutions. Ainsi sur cette base constitutionnelle, beaucoup des concitoyens exercent librement leur foi sans empêcher autrui de pratiquer la sienne. Cette pratique culturelle se fait individuellement ou en associations. Ces dernières sont en effet nombreuses et concernent les adeptes du monothéisme comme ceux du polythéisme. Ces associations, toutes obédiences confondues sont en majorité composées des jeunes qui constituent leur moteur. Dans le cadre de cette contribution, la problématique tourne autour de la question suivante : Comment les jeunes soufis participent-ils à la reconfiguration du champ religieux nigérien ? Pour y répondre nous avons émis les postulats ci-dessous :

- 1 : L'engagement soufi des jeunes constitue une réponse aux tensions doctrinales.
- 2 : Il participe à une légitimation politique des autorités.
- 3 : Il s'inscrit dans une logique de contre-mobilisation religieuse.

Pour mener ce travail, une méthode qualitative est mise à contribution Celle-ci, s'est déroulée en deux phases. La première consacrée à la consultation des documents riches et variés traitant de la jeunesse et le soufisme et la deuxième et dernière a servi aux entretiens menés auprès de quelques leaders religieux soufis. Dans les lignes qui suivent, nous allons d'abord clarifier les concepts clés et la méthodologie (1), par la suite, nous évoquons cette jeunesse à partir des textes sacrés (2), puis nous déclinons la situation religieuse du pays et l'historique de cette confrérie (3) pour finir avec l'implication de cette jeunesse dans les activités soufies (4).

### 1. Approche conceptuelle et méthodologique

Comme l'a si bien dit ELBAZINI (2025) : « Les questions et la problématique de cette recherche soulèvent quelques concepts clés ..... , qu'ils conviendrait de définir brièvement avant de délimiter le cadre théorique dans lequel elle s'insère »<sup>1</sup>. Ainsi dans ce chapitre consacré aux aspects théoriques, sont clarifiés dans un premier temps les quelques concepts clés et dans un second, la méthodologie mise à contribution.

---

<sup>1</sup> Abdelilah ELBAZINI, 2025 « L'alternance codique arabe dialectal/tamazight entre attitudes linguistiques et interprétations culturelles », revue Francophone, vol 4, N°1, P22

### 1.1. Ebauche de définitions

Aktouf dit : « dans tout travail réputé scientifique, il importe que les concepts utilisés soient clairement définis et placés avec précision dans le cadre d'une théorie précise. »<sup>2</sup>. Ainsi pour définir le soufisme, nous nous référons à Sourdel & Sourdel pour qui ce terme désigne le mouvement mystique ayant vu le jour très tôt dans le monde musulman, qui y connut des manifestations diverses dont certaines se situaient franchement en dehors de la doctrine définie par les théologiens sunnites et qui, tout en étant combattu par certains à l'époque moderne, n'en rencontra pas moins un succès grandissant dans certaines régions périphériques et tardivement converties à l'islam. Les mots « soufi » et « soufisme » pourraient venir du terme *sûf* s'appliquant à la robe de laine que portaient en général les premiers représentants du mouvement et dont l'usage est attesté en Irak à partir du VIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. S'agissant de la jeunesse, il est dit dans le Rapport mondial sur la jeunesse (2020), il y a 1,2 milliard de jeunes âgés de 15 à 24 ans, soit 16 % de la population mondiale. Vu l'importance leur nombre dans le monde, il s'avère nécessaire de la définir mais en nous basant sur les instruments des organismes internationaux comme l'Union Africaine (UA) et l'Organisation des Nations Unies (ONU)...etc. Ainsi dans la Charte africaine de la jeunesse qu'elle a adoptée, l'Union africaine définit les jeunes comme étant des personnes âgées de 15 à 35 ans<sup>4</sup>. Pour l'ONU, son Département des affaires économiques et sociales définit les jeunes comme étant les personnes âgées de 18 à 24 ans. Selon Muhammad ibn Habib : L'enfance commence de la naissance et prend fin à l'âge de 17 ans. Puis commence la jeunesse qui s'étend jusqu'à l'âge de 51. Puis commence la vieillesse qui se poursuit jusqu'à la mort. On dit encore : la jeunesse s'étend de la majorité à l'âge de 30 ans.

Partant ces différentes définitions, nous remarquons, qu'il est difficile de s'accorder sur une seule définition du concept de jeune, pouvant faire l'unanimité.

### 1.2. La méthodologie

---

<sup>2</sup> Omar Aktouf, (1987), *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal, Ed. Les Presses de l'Université du Québec, p25

<sup>3</sup> Janine Sourdel et Dominique Sourdel, 2000, *Dictionnaire historique de l'islam*, Paris, PUF, p. 766

<sup>4</sup> Union Africaine, Charte africaine de la jeunesse, adoptée par la septième session ordinaire de la Conférence tenue le 02 juillet 2006 à Banjul (Gambie), p3

Dans le cadre de l'élaboration de ce travail, nous avons utilisé une méthode essentiellement qualitative car celle-ci, selon Damome présente incontestablement des avantages parmi lesquels on peut citer la capacité à relever ce que les chiffres et les réponses conventionnelles ne livrent pas<sup>5</sup>. Sur la base de cette méthode, nous avons consulté des documents riches et variés composés d'ouvrages généraux et spécifiques, des productions scientifiques (thèses, articles scientifiques...), de textes religieux, d'articles de presses...etc., tous en lien avec notre travail. L'exploitation de ces documents a permis de comprendre le phénomène à travers les différents auteurs. Cette exploitation a aussi facilité de cerner la jeunesse dans les religions révélées.

## **2. La jeunesse dans la littérature religieuse**

Dans cette partie, il est question des textes sacrés ayant traités de la jeunesse. Ces textes religieux sont de deux types : les textes islamiques et chrétiens. Ces textes islamiques évoquent le Coran et les hadiths, tandis que ceux des chrétiens parlent de la Bible.

### **2.1. La jeunesse dans les textes islamiques**

Fer de lance de tout développement, les jeunes occupent une place de choix dans la religion islamique comme l'attestent certains passages coraniques et propos rapportés du Prophète Mohamed (paix et salut sur lui). Dans ces derniers, il nous plaît d'évoquer celui dans lequel, il conseille de profiter de cinq choses qui sont : la jeunesse avant la vieillesse ; la santé avant la maladie ; la richesse avant la pauvreté ; le temps libre avant l'occupation et de la vie avant la mort (Rapporté par Al Hakim et authentifié par Cheick Albani : n°1355 ). Outre ce hadith, un autre rapporté par Bukhārī et Muslim, mentionne que le jeune fait partie des sept personnes qui vont abriter sous l'ombre de Dieu, le jour de la résurrection.

En plus de ces propos prophétiques rapportés, le mot jeune est apparu dans des passages coraniques, comme le chapitre (Sourate 18) sur la Caverne en son verset 18 : « Ce furent des jeunes gens qui croyaient vraiment en leur Seigneur, et Nous les avons rendus plus bien guidés. Et Nous avons fortifié leurs cœurs lorsqu'ils se sont levés et ont dit : « Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre. Nous n'invoquerons jamais d'autre divinité que Lui, sinon nous serions vraiment en train de proférer un mensonge éhonté. » Ou encore dans la sourate 56 verset 17 : parmi eux circuleront des garçons éternellement jeunes. Ces quelques passages religieux se rapportant à la jeunesse sont enfin complétés par ceux des chrétiens.

---

<sup>5</sup> Damome, Etienne. (2014), Radios et Religions en Afrique subsaharienne : Dynamisme, concurrence, action sociale, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, p18

## **2.2. la jeunesse dans la littérature judéo chrétienne**

Certains écrits chrétiens ont mentionné la jeunesse en ces termes : la jeunesse est un temps béni pour le jeune, et une bénédiction pour l'Église et pour le monde. Elle est une joie, un chant d'espérance et une béatitude, un temps de rêves et de choix (Christus Vivit<sup>6</sup>, n° 135). Outre ces textes, nous avons retrouvé de traces de la jeunesse dans les écrits bibliques comme 1 Jean 2 :14 : « Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin ». Et 1 Pierre 5 en ces termes « De même, vous qui êtes jeunes, soumettez-vous aux anciens. Et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité, car Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles ».

Ces passages religieux bien que n'étant pas exhaustifs ont eu le mérite de mettre en lumière l'importance de cette franche de la population dans ces religions abrahamiques. Quant est-il de l'univers religieux et de cette branche de l'islam au Niger ?

## **3. Situation religieuse et le soufisme au Niger**

D'une manière générale, cette partie évoque la situation de la population en lien avec la religion, et en particulier de la confrérie soufie au Niger.

### **3.1. Situation culturelle du pays**

Au Niger, l'islam constitue la religion dominante avec plus de 95% de la population totale. Mais selon Berthelot, parmi cette population, Ils sont nombreux les nigériens musulmans qui ne se gênent pas pour consulter devin et sorcier, porter des amulettes, offrir des sacrifices aux génies, chercher à attirer leur faveur pour écarter les maléfices des forces naturelles<sup>7</sup>.

**Tableau :** Situation des différentes associations culturelles déclarées au Niger

---

<sup>6</sup> Christus vivit est une exhortation apostolique post-synodale du pape François, datée du 25 mars 2019. Écrite à la suite du synode des évêques sur la jeunesse, de 2018, elle donne des instructions aux jeunes et des considérations plus générales sur l'Église catholique. (cfwiképidia)

<sup>7</sup> Berthelot A. (1997), Hyppolyte Berlier, 1912-1992, Rédemptoriste, Paris, L'Harmattan, p132

| Associations confessionnelles déclarées | Effectif |
|-----------------------------------------|----------|
| Musulmanes                              | 105      |
| Chrétiennes                             | 38       |
| Animistes                               | 2        |
| Bahaï                                   | 1        |
| Total                                   | 146      |

Source : Abdoulaye Seyni, I sur la base des données statistiques du dernier recensement 2012 (INS, 2012)<sup>8</sup>.

Environ douze (12) associations islamiques étaient dénombrées en 1996 ; et entre 2003 et 2005 le nombre est passé de trente-six (36) à une cinquante (50) (*ibidem* : 33) et 105 en 2012, ces associations qui constituent un baromètre de l'implantation de la religion, sont mixtes. Elles se prononcent sur les questions d'intérêt national. La plupart d'entre elles ont leur siège à Niamey et disposent de représentation dans les autres régions du pays. Si pour des chercheurs comme Abdoulaye, 2021, ces associations sont dirigées par des hommes et femmes érudits qui sont très écoutés au sein de la population<sup>9</sup>. Pour d'autres tel que Villalón, et al., 2012, elles avaient pour but affiché l'islamisation de la société nigérienne, en ville comme en campagne, et la majorité d'entre elles était influencée par des principes sunnites orthodoxes plus proches du wahhabisme que du soufisme, à l'image de ce qui peut être observé au Sénégal par exemple dans les années 1990 (Villalón, et al., 2012)<sup>10</sup>. La création des associations participe de leur marquage de la sphère associative culturelle. Les associations soufies sont, de ce point de vue, des associations modérées par définition, puisqu'elles limitent leur action au domaine social et définissent la politique comme le domaine de l'Etat, souscrivant, suivant une dynamique

<sup>8</sup> 2012 est la date du dernier Recensement Général de la population et de l'habitat au Niger. De cette date à nos jours il n'y a pas eu de dénombrement d'envergure nationale permettant d'actualiser les données existantes.

<sup>9</sup> Abdoulaye Seyni Ibrahim, 2021 Rôles des radios dans les crises sociales à caractère religieux au Niger de 2000 à 2015, thèse de doctorat, UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE, p 91

<sup>10</sup> Villalón, Idrissa, Bodian, (2012) préférences parentales et éducation religieuse au Niger, Rapport d'étude, p 29,

confessionnelle, à la doctrine laïque de la séparation de l'Etat et de la religion. (id idem, 2012).  
Qu'est-ce qu'alors le soufisme ?

### **3.2. Le soufisme**

Le soufisme, c'est, comme on dirait aujourd'hui, une sorte de « formation continue » pour des lettrés déjà formés aux sciences islamiques (Maud & Samson, 2011)<sup>11</sup>. D'après certains, les premiers saints soufis, au Moyen-Âge, étaient des personnages marginaux adeptes de la pauvreté et du retrait de la société « se réfugiant entièrement dans l'ascétisme, la réclusion et l'adoration <sup>12</sup>». Ils cherchaient à échapper aux conflits politico-religieux des premiers siècles de l'Islam (Triaud., 2010)<sup>13</sup>. Ces soufis pratiquent leur religion en respectant les cinq piliers de l'islam.

Outre les cinq piliers de l'islam, les cinq prières par jour, etc., il est fait mention des efforts à faire sur soi pour se rendre disponible et atteindre une plus grande proximité de la divinité. C'est la première strate d'un soufisme qui se transmet non pas de maître à disciple, mais par des livres qui circulent (Op Cit, 2011 )

## **4. Le soufisme au service du Combat**

Ce chapitre traite de la contribution des jeunes soufis dans la défense de la nation et du soufisme.

### **4.1. Soufisme et défense de la patrie**

Ce sont ces mêmes jeunes qui étaient à l'avant-garde du combat pour la souveraineté et la sauvegarde de la patrie. Cette franche de la confrérie soufie a participé au rond pont Escadrille de Niamey aux côtés des autres jeunes des autres religions aux différentes activités visant à défendre la patrie. Ils ont joué un rôle d'accompagnateur des nouvelles autorités de la Transition. Avec les autres leaders religieux, ils ont aussi apporté leurs concours à travers des

---

<sup>11</sup> Maud S-L, Samson F. L'islam du nord au sud du Sahara. Traces et passerelles, prédicateurs et colonisateurs. Entretien avec Jean-Louis Triaud, ethnographiques.org, Numéro 22 - mai 2011 [enligne].[http://www.ethnographiques.org/./2011/Saint-Lary, Samson,Triaud](http://www.ethnographiques.org/./2011/Saint-Lary_Samson,Triaud) (consulté le 13/06/2011)

<sup>12</sup> - Salao A. (2023), « Sur les traces des savants d'Agadez au tournant du XXe siècle. Traduction d'un manuscrit de Bukhārī Tānūdī (écrit vers 1967-1969) », *Afriques* [En ligne], Sources, mis en ligne le 10 février 2023, consulté le 06 février 2026. URL: <http://journals.openedition.org/afriques/3724>; DOI <https://doi.org/10.4000/afriques.3724>

<sup>13</sup>Triaud J L, 2010 « La Tidjaniya, une confrérie musulmane transnationale », *Politique étrangère* 2010/4 (Hiver), p. 831-842.

prières, des prières suivies de al qunūt<sup>14</sup> , des prêches (pour galvaniser les fidèles), des sensibilisations, formations et informations afin que la mobilisation ne fléchisse pas. Ils ont également contribué financièrement au Fond de solidarité et de la Sauvegarde de la patrie (FSSP) à hauteur de Trente-quatre millions sept cent cinquante-deux mille huit cent quatre-vingt-cinq milles (34.752.825 F cfa). Ce Fond mis en place le lendemain du Coup d'état du 26 juillet 2023 a pour objectifs : la souveraineté de notre sécurité, la souveraineté de la sécurité alimentaire et la sécurité économique et enfin la création d'un fonds d'investissement qui servira à aider les femmes et les jeunes

*Chez nous les soufis, défendre son pays est une obligation et s'impose à tout musulman car sans la patrie même la pratique de la religion sera compromise. Donc on fait des invocations nuits et jours pour que notre pays et au-delà, tous les pays islamiques soient paix<sup>15</sup>.*

Un autre d'ajouter : Vous savez, chez nous les soufis, en matière de défense de la patrie, nous sommes prêt à tout. nous ne lésions ni sur nos temps, ni sur nos moyens matériels et financiers pour que notre pays se tienne debout mais aussi pour qu'il soit souverain<sup>16</sup>

Photo : Le Représentant des zawiyya remettant leur contribution à la présidente du FSSP.



Source : le sahel du 21 février 2024

<sup>14</sup> Invocations prononcées par des fidèles musulmans dans la dernière unité de prière. Généralement ces invocations sont prononcées pendant les périodes difficiles afin d'implorer l'aide du créateur.

<sup>15</sup> Entretien avec un maître coranique soufi le 10/10/2025

<sup>16</sup> Entretien avec Mallam Alhassan, le 05/10/2025

Toujours en lien avec la défense de la partie, certains ont séjourné en prison et d'autres ont choisi de rester dans la clandestinité ou de s'exiler.

#### 4.2. Les jeunes soufis et la défense de la confrérie

Plusieurs auteurs ont rapporté des attaques virulents dont fait objet le soufisme de la part des partisans du wahabisme<sup>17</sup> (Abdoulaye, 2021<sup>18</sup> ; Sounaye 2015<sup>19</sup> ; Sourdel & Sourdel, 2000<sup>20</sup> ; al mouloud 2007<sup>21</sup>, Triaud, 2010<sup>22</sup>).

Pour Sounaye, les principales tensions ont pour origine l'agressivité des prêches (wa'azis) izalites contre les confréries, principalement la Tijaniyya, qu'ils accusent de déviationnisme marqué par l'associationnisme (shirk) et les innovations blâmables (bid'a) telles que le culte des saints et des cheikhs, une trop grande place accordée au prophète Mahomet, la pratique du maraboutage et le port des amulettes ainsi qu'une hiérarchisation de la communauté islamique (umma). De ce fait, l'ensemble de la confrérie (tariqâ) est présentée comme relevant de l'innovation (bid'a) et ses adeptes sont des infidèles (kuffâr). Ib idem p 44

Cette agressivité des prêches izalas à l'endroit des partisans de la Tijaniyya est une réalité comme l'a reconnue ce leader en ces termes :

*« C'est une communauté, au demeurant bien portante qui s'était montrée, à l'occasion. En effet, malgré les soubresauts occasionnés par l'irruption de l'intégrisme dans l'espace nigérien et en dépit des attaques gratuites et éhontées portées par des musulmans à d'autres, dans le but d'ébranler les fondements de la Tijaniyya, l'édifice a tout de même bien tenu le coup »<sup>23</sup>.*

Mais ces attaques wahabites contre le soufisme ne datent pas d'aujourd'hui, en effet des auteurs comme Sourdel J et Sourdel D, rapportent que le wahabisme s'était donné comme objectif de construire un état Sunnite fondé sur un islam rénové visant à appliquer l'islam à la lettre. Sa doctrine s'opposait à celles des sectes mu'tazilites ou les rationalistes de l'islam, qadarites, kharijites et chiites ; surtout elle combattait le soufisme et les innovations blâmables que celui-

---

<sup>17</sup> - Courant fondamentaliste de l'islam, qui prône aujourd'hui un retour à la religion pure des anciens en recourant à une lecture littérale des sources.

<sup>18</sup> Abdoulaye S I, (2021), Rôles des radios dans les crises sociales à caractère religieux au Niger de 2000 à 2015, thèse de doctorat, UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE, 398p

<sup>19</sup> Sounaye. A (2015). « Le français : langue d'élite, langue de religiosité, outil de réislamisation au Niger. », Histoire, monde et cultures religieuses. n°4, p. 119--140. <https://doi.org/10.3917/hmc.036.0119>

<sup>20</sup> Sourdel J & Sourdel D, 2000, Dictionnaire historique de l'islam, Paris, PUF, p. 766 1028p

<sup>21</sup> Al mouloud info N°003 du 24 sept 2007, p. 5

<sup>22</sup> Triaud J L, 2010 « La Tidjaniya, une confrérie musulmane transnationale », Politique étrangère 2010/4 (Hiver), p. 831-842

<sup>23</sup> Cf. Al mouloud info N°003 du 24 sept 2007, p. 5.

ci avait introduite. Les wahabites, à l'image d'ibn Taymiyya (m.1328) dont la pensée inspirait celle d'ibn abd al Wahhâb (m.1792), condamnèrent le « culte des saints » et ses diverses manifestations notamment la ziyâra ou les visites aux tombes et ils allèrent jusqu'à détruire certains monuments funéraires ( Sourdél & Sourdél, 2000)<sup>24</sup>.

*Les izalas sont les premiers à nous attaquer en nous qualifiant de tous les noms dans leurs prêches. Or toute personne imbue de la science islamique sait qu'en matière de prêches, le prédicateur ne cite pas nommément un individu mais il cite l'œuvre de cet individu, mais très malheureusement c'est à cela qu'on a assisté pendant belle lurette*<sup>25</sup>.

Face aux comportements de ce groupe religieux, les jeunes soufis se sont levés comme un seul homme pour défendre leur religion. Ainsi, parmi ces jeunes, certains n'ont ménagé ni leur temps, ni leur richesse encore moins leur énergie pour défendre bec et ongle leur confrérie<sup>26</sup>. Ces jeunes ont en effet animé des prêches à Niamey et l'intérieur du pays pour expliquer leur situation. Ils ont également occupé les canaux de communications traditionnels (comme la radio ou la télévision par exemple) pour porter les messages du guide qui prônent la paix, l'amour et la solidarité du prochain. Ils n'ont pas hésité aussi à mettre à contribution les réseaux sociaux pour défendre ou faire rayonner la confrérie à travers la publication ou partage de leurs activités. Bref, ces jeunes sont en avant-garde du combat mené pour le rayonnement de la religion et pour la survie de la nation nigérienne.

Aussi cet affichage de la jeunesse soufie se remarque-t-il lors de l'organisation des rencontres annuelles comme le Mouloud<sup>27</sup>, fête commémorative de l'anniversaire de la naissance du prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui), célébrée chaque année dans plusieurs pays musulmans.

*Il y a certes parmi nous des gens qui dérapent dans leurs propos mais cela ne peut dire que les izalas sont tous parait. Nous œuvrons pour propager la religion. Et si vous remarquez, que*

---

<sup>24</sup> Sourdél J & Sourdél D, 2000, *Dictionnaire historique de l'islam*, Paris, PUF, p. 766 p 847-848

<sup>25</sup> Entretien avec Alpha kimba le 29/10/25

<sup>26</sup> Une confrérie, en Islam, est un réseau de fidèles réunis autour d'une figure sainte, ancienne ou récente, autour de son lignage et de ses disciples (Jean-Louis Triaud, 2010).

<sup>27</sup> D'après Abdoulaye (2021), à l'approche de ce grand événement, à travers les prêches, la radio est mise à contribution par les pros (tijans qui célèbrent cette fête) et anti mouloud (les izalas qui sont contre cette fête) pour s'asséner mutuellement des coups verbaux violents

*ce soit sur les lieux de travail, dans les écoles classiques, dans les universités...tout le monde a compris les B.a.- ba de la religion*<sup>28</sup>.

Il nous plaît, sans parti pris d'évoquer certains de leurs comportements mis en lumière par des auteurs comme (Sounaye, 2012), parlant de discours anti soufi ou des empoignades verbales entre Izala et les organisations confrériques (Sounaye 20215) ; ou bien, d'agressivité des prêches (Touatti,, 2011). Cependant, force est de constater que tous les izalas ne tiennent pas ce genre de propos et parmi eux, il y a ceux qui tiennent des prêches de paix et de tolérance. Il faut également remarquer malgré les accusations portées à leur rencontre, il faut reconnaître leur contribution à la popularisation des prêches, l'édification des lanternes des croyants sur plusieurs aspects de leurs vies, la multiplication des mosquées et écoles coraniques... le changement dans la société d'un point de vue accoutrement, l'abandon de certaines pratiques sociales jugées par eux comme non conformes ou n'ayant pas de base juridique islamique... bref leur contribution dans l'essaimage et l'ancrage de la religion dans le pays

A l'approche de ce grand rassemblement, il est fréquent de voir cette jeunesse dans les différents comités d'organisation allant de l'accueil à la sécurité en passant par l'hébergement sans oublier la restauration des hôtes pour ne citer que ceux-là.

Enfin il serait injuste de clore ce chapitre sans évoquer le lien entre cette jeunesse et le savoir. Cet engagement de la jeunesse soufie est visible dans la quête du savoir religieux. Cette constatation est une évidence en ce sens que des auteurs comme Sounaye (2015) l'ont remarqué en ces mots : « les acteurs de l'islam ont progressivement mis la quête du savoir au cœur de leur pratique quotidienne »<sup>29</sup>. Ce constat est autant plus vrai qu'on les voit dans les grandes villes ou à l'étranger (dans la sous-région ouest africaine, au Maghreb ou en Egypte par exemple), bravant certains dangers à la recherche du précieux sésame qu'est la science religieuse.

## Conclusion

Cet article dont l'objectif a permis de lever le voile sur le lien existant entre jeunesse et religion en général et jeunesse et soufisme en particulier, constitue une contribution dans ce domaine.

---

<sup>28</sup> Entretien avec oustaz Ayoub le 11/11/25

<sup>29</sup> Sounaye A. (2015). « Le français : langue d'élite, langue de religiosité, outil de réislamisation au Niger. », *Histoire, monde et cultures religieuses*. n°4, p. 119--140. <https://doi.org/10.3917/hmc.036.0119>

Ainsi sur la base d'une exploitation rigoureuse des documents généraux et spécifiques, de productions scientifiques (thèses, articles scientifiques...), de textes religieux, d'articles de presses d'entretiens...etc., nous sommes parvenus à des résultats comme l'engagement de cette jeunesse soufie pour la cause de la religion et du pays. Engagement se traduisant par leur participation financière (à côtés de leurs correligieux) à hauteur de plusieurs centaines de millions de FCFA au Fond Solidarité et de la Sauvegarde de la Patrie mais aussi par leur accompagnement des autorités à travers des prières collectives, des invocations, des lectures répétées du Saint Coran, ....pour que Dieu continue de veiller sur le Niger et son peuple, mais également pour qu'il descende sa miséricorde et sa clémence sur ce vaste pays chaque fois que besoin se fait sentir.

Notons enfin leurs implications dans les différentes activités visant à défendre le soufisme. Activités, allant de la prédication et de la propagation des messages de paix en passant par leurs affichages dans l'organisation des grandes rencontres culturelles, sans oublier leurs goûts pour la quête des connaissances religieuses.

L'intérêt de cette étude réside dans la rareté d'étude sur jeunesse et sufisme au Niger. Cette contribution conçue grâce à une méthode essentiellement qualitative pourrait constituer une de ses limites. Une étude plus poussée, combinant méthodes quantitative et qualitative permettrait d'apprendre davantage sur ce fer de lance de la population nigérienne et la confrérie soufie.

## **Bibliographie**

- Aktouf O. (1987), *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal, Ed. Les Presses de l'Université du Québec, 191 p.
- Abdoulaye S.I. (2021), *Rôles des radios dans les crises sociales à caractère religieux au Niger de 2000 à 2015*, thèse de doctorat, UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE, 398p
- Al mouloud info N°003 du 24 sept 2007, p. 5.
- Berthelot A. (1997), Hyppolyte Berlier, 1912-1992, Rédemptoriste, Paris, L'Harmattan, 257p
- Damome E. (2014), *Radios et Religions en Afrique subsaharienne : Dynamisme, concurrence, action sociale*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 319 p.
- ELBAZINI A. 2025 « L'alternance codique arabe dialectal/tamazight entre attitudes linguistiques et interprétations culturelles », revue Francophone, volume 4, numéro1, PP 19 à 45
- Gilles H. L'islam, nouvel espace public en Afrique, Paris, éd Karthala, 309p
- Maud Saint-Lary, Fabienne Samson. L'islam du nord au sud du Sahara. Traces et passerelles, prédicateurs et colonisateurs. Entretien avec Jean-Louis Triaud, ethnographiques.org, Numéro 22 - mai 2011 [en ligne]. <http://www.ethnographiques.org/.2011/Saint-Lary, Samson,Triaud> (consulté le 13/06/2011).
- Salao A. (2023), « Sur les traces des savants d'Agadez au tournant du XXe siècle. Traduction d'un manuscrit de Bukhārī Tānūdē (écrit vers 1967-1969) », *Afriques* [En ligne], Sources, mis en ligne le 10 février 2023, consulté le 06 février 2026. URL : <http://journals.openedition.org/afriques/3724>; DOI <https://doi.org/10.4000/afriques.3724>
- Sounaye A. (2015). « Le français : langue d'élite, langue de religiosité, outil de réislamisation au Niger. », *Histoire, monde et cultures religieuses*. n°4, p. 119-140.
- Sourdel J. & Sourdel D (2000), *Dictionnaire historique de l'islam*, Paris, PUF, p. 766 1028p
- Triaud J L. (2010à) « La Tidjaniya, une confrérie musulmane transnationale », *Politique étrangère* 2010/4 (Hiver), p. 831-842.
- Villalón, Idrissa, Bodian, (2012) *préférences parentales et éducation religieuse au Niger (Rapport)* 54 p